

La chapelle Saint-Antoine

6

En 1895, la dévotion mondiale en l'honneur de saint Antoine de Padoue redouble de ferveur en raison de son 700^e anniversaire de naissance et s'étend alors jusqu'à Saint-Camille. L'abbé Luc-Alphonse Lévêque, curé de la paroisse, fut un ardent propagateur de la piété envers saint Antoine.

En 1896, mesdames Élodie Miquelon-Crépeau et Cordélia Miquelon-Thibault entreprennent l'organisation d'une levée de fonds pour d'abord acheter une statue en l'honneur de ce « faiseur de miracles » qu'est saint Antoine et entrevoient la construction d'une chapelle. Le terrain est offert généreusement par monsieur Octave Geoffroy le 21 juillet 1897.

Malgré les nombreuses difficultés, la construction de la chapelle s'achève en 1899 grâce à la générosité des paroissiens qui offrent dons en argent, en matériaux et en temps. De style néogrec, le bâtiment fait 27 pieds sur 40. Le sanctuaire reçoit la bénédiction le 29 mai 1900.



Abbé Luc-Alphonse Lévêque
1891-1910

L'entretien du bâtiment est assuré par des bénévoles. La décoration actuelle date de 1955. Une cloche invitant la communauté à se joindre aux diverses cérémonies s'ajoute en 1964. Depuis la fondation de la chapelle, une messe y est célébrée hebdomadairement les mardis à partir du 13 juin (fête de saint Antoine), et ce, durant neuf semaines consécutives (neuvaine). Durant la saison estivale, le sanctuaire est ouvert à tous les jours et accueille des dévots venant de tous les coins de la province. Certains autres événements religieux tels que baptêmes et mariages se déroulent à l'occasion dans cette enceinte.

Ce sanctuaire, reconnu bâtiment patrimonial dans la MRC, est sans contredit une relique précieuse du patrimoine de Saint-Camille.



On rapporte que pendant la construction de la chapelle, un jeune ouvrier, Alfred Leclair, fit une chute de 25 pieds et atterrit sur un amas de pierres. On le ramassa sans connaissance, les jambes paralysées, le corps moulu. Le médecin étant absent, on fit une promesse à saint Antoine. Le jeune homme reprit l'usage de ses sens. Quelques heures plus tard, le médecin dépêché sur place constate une seule égratignure à la joue gauche. Voilà le premier miracle, dans notre patelin, attribué à saint Antoine.